

La fronde

Journal de Femmes regroupées en options non traditionnelles
 Volume 1 numéro 4

Décembre 1998

Montréal

CE QUE JE NOUS SOUHAITE

...Vous êtes-vous déjà demandé ce que nous, les "non-trads", ferions sans un réseau comme le nôtre? Imaginons un petit instant que les autres travailleuses, nous n'en avons jamais entendu parler, nous ne savons pas qu'elles sont là, chacune dans son atelier, sur son chantier, dans son camion, sans aucune consœur dans son milieu de travail.

Imaginons les luttes répétées par chacune pour arriver à intégrer son milieu, luttes individuelles avec leur lot d'erreur qui auraient pu être évitées et leur lot de succès qu'on ne pourrait pas partager... parce qu'on ne se connaîtrait pas, on ne se verrait pas, on ne se parlerait pas et on perdrait une énergie folle à essayer de tout analyser, toute seule.

Un peu partout, dans toutes les régions du Québec, et depuis plusieurs années déjà, des travailleuses non trads ont ressenti l'urgence de provoquer des rencontres et des échanges avec d'autres non-trads et ont vu

l'importance de partager nos expériences entre nous si nous voulons que nos milieux de travail soient plus habiles à accueillir les femmes, si nous voulons que nos luttes individuelles deviennent des luttes collectives. Des femmes de tous les coins du Québec participent maintenant à des événements comme notre colloque 10 X 10 = MILLE et ces femmes lorsqu'elles sont de retour chez elles, prennent part à un réseau grandissant de travailleuses non traditionnelles. Ce réseau est essentiel car c'est lui qui alimente les organismes dont le but est d'agir concrètement pour que nos conditions d'études, d'embauche et de travail évoluent... pour que tout l'effort d'adaptation ne vienne plus de la seule travailleuse, mais que le milieu fasse son bout aussi, et que les filles cessent de se brûler.

Habituellement, quand on commence dans nos métiers, on ne sait pas parfaitement à quoi s'attendre. Et surtout, vous le savez comme moi, on s'imagine qu'on est la seule à vivre ce que l'on vit, que si on ne se sent pas bien dans notre milieu de travail, eh bien on n'a qu'à l'assumer, ça va avec le choix qu'on a fait, on doit s'endurcir... Nous avons bien intégré le message. Est-ce normal de s'imposer cela? Le seul choix de notre métier nous impose-t-il

vraiment d'aussi dures remises en question?

Sachant que la réalité est encore difficile dans plusieurs milieux de travail, nous devons vraiment réaliser que le seul et unique moteur de changement est notre participation, nous les travailleuses ayant choisi un parcours inhabituel. Notre sororité et notre réseau d'échange font la différence. Ils sont notre soupape de sûreté et notre baume, notre source d'information et notre piqûre d'énergie. Il doit s'étendre, ce réseau et rejoindre toutes les étudiantes et les travailleuses non trads que nous ne connaissons pas encore, les "contaminer" à cette solidarité qui fera que celles qui désirent exercer le métier de leur choix le feront en plus grand nombre et, surtout, pourront y demeurer.

Nous aimons notre travail, c'est un point fort chez nous, des études l'ont démontré. Continuons à porter cette foi en nous-mêmes, à croire que nous pouvons "faire notre job" en demeurant qui nous sommes, en nous respectant nous-mêmes et le choix que nous avons fait.

C'est ce que je nous souhaite pour cette dernière année du millénaire!

Linda Boisclair
 technicienne de service
 présidente de FRONT

SOMMAIRE

	PAGE
Éditorial.....	2
La p'tite vie de FRONT.....	3
L'important c'est.....	4
Recharger ses batteries.....	5
Une fronde dans l'front.....	6
Chronique automobile.....	7
Nouvelles des régions....	8-9-10
Guide féministe.....	11
L'Internet apprivoisé.....	12
Doit-on intervenir.....	12-13
Campagne affiche.....	14
Le 8 mars.....	14
Trophée Aïcha des gazelles..	15
Mots croisés.....	19

L'équipe de FRONT vous souhaite un beau, un bon, un délicieux Noël!

Du plaisir, du bon temps, de la joie et, bien sûr, de l'amour!
 Et pour le nouvel an, de l'amour encore! L'amour de l'autre, des petites, des grandes, des collègues, des amies, du métier, de la vie!
 Que cette dernière année du millénaire soit une sortie de grande dame préparant son entrée dans un univers où les hommes et les femmes réussiront l'égalité et l'équité!

Éditorial

Si mentor m'était contée

Le *Nouveau Larousse illustré*, tome sixième, Paris 1911, nous raconte que **Mentor** était fils d'Alkimos, personnage de l'Odysée. Ulysse, partant pour Troie, lui confia d'ailleurs l'administration de sa maison. A plusieurs reprises Athéna, déesse de la sagesse, emprunta ses traits: pour accompagner Télémaque dans son voyage, le dirigeant par ses avis affectueux et le ramenant enfin entre les bras d'Ulysse après en avoir fait un héritier digne de succéder à l'un des vainqueurs de Troie. Par antonomasie, il est devenu un terme familier et noble tout à la fois par lequel on désigne un guide aimable et sage.

Le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, Montréal 1992, quant à lui nous dit que ce mot a un sens "littéraire" et signifie "conseiller sage et expérimenté"; le *Petit Larousse illustré*, Paris 1996, en fera un guide attentif et un conseiller expérimenté, toujours au sens littéraire et bien entendu toujours au masculin...

Je poursuis ma promenade dans mes dictionnaires et me voilà à **marraine**: dans le *Nouveau Larousse illustré*, elle sera d'abord celle qui tient l'enfant sur les fonts du baptême et deviendra, par analogie, celle qui donne un nom à quelque chose avec certaines cérémonies assimilées à celles du baptême: la marraine d'une cloche, d'un navire. Elle sera aussi celle qui donne un nom, une qualification à quelqu'un ou à quelque chose: être la marraine d'une nouvelle plante. Finalement, elle sera une femme qui en présente une autre dans une société. Dans le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, après avoir tenu l'enfant et veillé à son éducation religieuse, elle présidera au baptême d'une cloche ou sera cette députée qui présente et défend un projet de loi devant le Parlement ou encore celle qui accorde son appui moral à une œuvre.

Dans le *Petit Larousse illustré*, elle joue d'abord un rôle religieux ensuite un rôle social; elle ne sera marraine de guerre que quand, femme ou jeune fille, elle entretiendra une correspondance avec un soldat pendant un conflit, lui envoyant colis, etc.

J'en retiens que le sens que nous attribuons au mot mentor n'est ni courant en soi, ni usuel au féminin. Surprise? Si peu. Chose certaine, comme concept au service du non-trad, on aurait eu du mal à trouver mieux. Toujours est-il, comme disait ma grand-mère, mentor extraordinaire s'il en fut une, que nous sommes à nous approprier un mot au passé glorieux et à l'avenir prometteur. Mais aurons-nous à inventer la **mentorraine** pour que la déesse de la sagesse n'ait plus à emprunter les traits d'un personnage masculin?

Au moment où nous sommes à élaborer le colloque pendant lequel nous explorerons les facettes du thème APPRENTIE-SAGE, je me surprend à réfléchir à notre manque de réflexe de nous prévaloir d'effectifs qui sont à notre portée et que nous n'utilisons pas faute de...mais faute de quoi? de ne pas avoir développé une culture de rapports professionnels intergénérationnels? d'avoir adhérer au culte de la jeunesse? ou d'avoir simplement oublié certains concepts précieux dans ce climat de turbulence sociale qui nous emporte?

Nous passons à côté de richesses incommensurables en n'utilisant pas ou peu des ressources qui évoluent à l'extérieur du marché du travail. Combien rares sont nos appels d'aide à nos aînées, à nos retraitées ou semi-retraitées: nous nous privons de vivacité, de forces vives, de regards aguerris, de sagesse et d'expérience. Quel gaspillage! Le colloque veut initier de nouvelles façons de faire, bâtir de nouvelles solidarités,

développer cette sororité qui nous est chère au-delà des générations.

Que se soit celles qui s'intègrent dans un processus professionnel d'apprentissage qui fassent revivre le mentorat, quel délicieux retour des choses. Que nous soyons les instigatrices de l'inclusion des aînées dans la démarche non traditionnelle, quel respectueux retour aux traditions millénaires.

Le colloque sera tout ça et plus. J'ai hâte.

Hélène deMontigny

AVIS DE RECHERCHE

Nous sommes à la recherche d'informaticiennes pour nous aider à monter une banque de données qui permettra le jumelage d'étudiantes et de travailleuses qui évoluent dans les mêmes champs d'activité ou, idéalement, qui partagent la même spécialité. Le mentorat virtuel a besoin d'architectes!

*N'oubliez-pas
qu'il n'y a pas
de 5 à 7 jeudi
le 7 janvier.*

*Nous vous attendons en
grand nombre le
4 février 1999
pour célébrer ensemble
l'arrivée de la nouvelle
année.*

La p'tite vie de FRONT

Des fois, il me semble que la p'tite vie de FRONT, c'est une p'tite vite! Tempus fugit. Les tempos fuguent quand il n'y a toujours pas de neige à Montréal et que Noël est à nos portes. Le printemps n'est pas si loin non plus. Et qui dit printemps dit colloque!

Le colloque commence à prendre forme: les dates et le lieu sont arrêtés. Inscrivez à votre agenda : **COLLOQUE FRONT VERSION 1999**, 21, 22 et 23 mai 1999 à l'*Institut de l'hôtellerie et du tourisme sur Québec*, en plein coeur du quartier latin de Montréal. Les chanceuses qui étaient avec nous lors du dernier colloque connaissent l'endroit, mais toutes les participantes auront le plaisir de découvrir un hôtel sympathique, rénové pour offrir un coup d'oeil plus attirant et réaménagé pour être plus fonctionnel.

Nous avons exploré les thèmes qui nous sont chers et en revenons toujours au même point. Ce qu'on veut, c'est d'être plus nombreuses. Ce qu'on veut, c'est que les filles embarquent. La sensibilisation et la promotion jouent un rôle important, c'est bien sûr, mais il n'en demeure pas moins que l'effet d'entraînement joue un rôle primordial. Si les étudiantes en cours de programmes et les non-trads en emploi sont bien dans leurs bottines, elles encourageront d'autres à les suivre. Mais pour qu'elles soient bien, il faut leur fournir le support qui permettra une intégration scolaire et professionnelle réussie: les travailleuses d'expérience sont convaincues qu'elles ont un rôle à jouer et ne demandent pas mieux que de se donner les moyens d'intervenir auprès de la relève.

Nous avons donc opté pour le thème **APPRENTIE-SAGE** et sommes à concevoir une formule qui inclurait au moins deux étudiantes de chacune des dix-sept régions du Québec. Nous imaginerons des mécanismes de jumelage ou de marrainage et sommes à dépoussiérer la tradition du mentorat pour l'intégrer au

processus d'apprentissage. Les grandes qui aident les petites, les grandes au service des petites. Et inversement, puisqu'une telle démarche n'est jamais à sens unique: l'élève apprend du professeur et la professeure apprend de l'élève. Les jeunes pourront insuffler une nouvelle énergie aux travailleuses aguerries et leur transmettre un enthousiasme renouvelé. C'est un aller retour circulaire où toutes et chacune sont gagnantes. Et le non-trad aussi. Dans les mois qui viennent, nous vous tiendrons au courant des développements et vous invitons à nous communiquer vos idées et vos suggestions. Le programme provisoire devrait être élaboré d'ici la fin janvier.

Nous avons décidément la relève en tête à FRONT par les temps qui courent: nos ententes de collaboration avec les écoles de métiers, *École des métiers de l'automobile (EMA)*, *l'École des métiers de la construction de Montréal (EMCM)* et *l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (EMAM)* vont bon train. Des rencontres ont été organisées avec les professeurs et les étudiantes pour leur présenter FRONT, le projet et ses objectifs. Le taux de participation à ces rencontres se situait à près de 100%! L'intérêt est manifeste: un climat d'échange prévaut et la candeur de certains professeurs nous piste sur des voies d'interventions étonnantes. Par exemple, certains profs se disent en désaccord avec les concours «pour filles» qu'ils jugent injustes à l'endroit des gars. Discrimination, action positive, mesures de redressement...le débat perdure. Mais de dire les choses tout haut, permet d'agir sur elles. On continue.

Encore avec la relève en tête, nous démarrons une campagne de sensibilisation en Montérégie, sous le thème de «*Je lègue à ma fille*». Cette campagne, réalisée en partenariat avec la Fédération des agricultrices du Québec, le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et

les Caisses populaires Desjardins, vise à inciter les parents du milieu agricole à considérer leurs filles comme leur relève au même titre que leurs fils. L'année qui vient vous fera voir de belles images de nos jeunes agricultrices! Ce projet est d'ailleurs le premier volet d'une campagne nationale de promotion de la relève féminine dans tous les secteurs d'activité non traditionnels. Un dossier à suivre s'il en est un.

Parlant campagne d'affichage, les maintenant célèbres affiches de la campagne *Femmes de métier! Y as-tu pensé?* reprendront l'affiche (!) dans un grand nombre d'autobus à travers la province du 15 janvier au 15 février prochain. Sylvie Rouillard vous en parle en page 14.

Pour ce qui est du projet STCUM, nous sentons vraiment que nos démarches donnent des résultats. Des résultats mesurables: plus de femmes ont été embauchées à la STCUM dans des postes non traditionnels cette année qu'elles ne l'avaient été depuis plusieurs années et d'autres ouvertures de poste sont à prévoir. À surveillez de près. L'ajout d'une chercheuse de Télé-université (UQAM), Marie-Josée Legault, est un atout. Cette professeure de relations industrielles réalise une recherche sur l'accès équitable des femmes aux secteurs non traditionnels d'emploi. Elle se penche sur les obstacles d'ordre institutionnel qui diminuent la mobilité professionnelle des femmes à l'intérieur de l'entreprise qui a atteint ses objectifs quantitatifs d'embauche préférentielle. Son travail vise à identifier les facteurs de succès et les obstacles aux initiatives d'intégration des femmes dans les secteurs non traditionnels; il nous aidera à poser un diagnostic plus raffiné. L'élaboration d'outils de repérage et de moyens de réduction de ces obstacles prévus dans sa recherche sont autant d'éléments qui rejoignent nos objectifs et s'inscrivent dans une belle dynamique de collaboration.

Suite page 6

«L'important c'est de faire quelque chose»

Léa Roback

Depuis toujours, Madame Léa Roback considère l'éducation comme un outil d'émancipation et de liberté. En 1993, ses amies et ses amis l'interrogent sur ce qu'elle aimerait recevoir pour ses 90 ans. Féministe et fidèle à ses grands idéaux de justice sociale, Léa leur demande d'aider celle qui en ont besoin. Le jour de son anniversaire, ses amies et amis lui offrent une Fondation ayant comme objectif d'aider les femmes économiquement défavorisées à poursuivre leurs études.

Depuis, vingt-six bourses ont été octroyées à des femmes de douze régions du Québec, pour des études de tous les niveaux, de l'alphabétisation jusqu'au premier cycle universitaire. Les critères d'admissibilité s'inscrivent dans l'esprit et la continuité des idéaux de Léa Roback. La bourse est accordée à une candidate: citoyenne canadienne, résidente permanente ou possédant le statut de réfugiée, domiciliée au Québec, ayant besoin d'aide financière, engagée dans la poursuite d'objectifs favorisant la justice sociale et active dans un groupe ou dans sa communauté.

J'ai posé ma candidature sans me faire trop d'illusions; mon engagement social ressemble plutôt à un immense coup de pied au cul. Mes convictions syndicales confrontées au manque de solidarité de mon syndicat de «gars» ne m'ont rapporté que la perte de mon emploi. Et mon implication à FRONT, encore toute récente, n'est pas encore à la mesure de mes convictions. Pourtant, le 8 novembre dernier, j'étais invitée, avec les sept autres récipiendaires de cette année, à la remise officielle des bourses de la Fondation Léa Roback.

Ce genre de rituel sert généralement de prétexte pour, en fait, rendre hommage aux organisateurs ou commanditaires de l'événement. Malgré ma gratitude, je m'imaginais mal faire le «trophée» pendant une séance «d'auto-téage» protocolaire. Toutefois, j'ai eu l'heureuse surprise d'assister à une cérémonie intime, sobre et émouvante. Pas de longs discours, de «pétage de bretelles» ou de présentation de «pedigree». Léa est catégorique: «pas trop de bla bla, le monde n'aime pas ça...» Quand les organisatrices insistent pour lui faire prendre la parole, elle met fin aux applaudissements avec l'autorité d'un général. Aux boursières intimidées, elle dit un mot d'encouragement avec la douceur d'une grand-maman. Dire que j'ai été impressionnée est faible, j'ai été conquise. Par la grande dame elle-même, mais aussi par tout son entourage; ses amies et amis donateurs et donatrices et les membres du conseil d'administration de la Fondation. Toutes ces personnes qui, lors de cette soirée, m'ont permis de me sentir utile et de croire que *l'important c'est de faire quelque chose*, même si c'est peu.

C'est la reconnaissance du travail déjà accompli qui m'a le plus touchée, même si la somme d'argent est grandement appréciée, bien sûr. Mon souhait le plus sincère maintenant est de pouvoir un jour rendre ce qui m'a été donné, et m'enorgueillir de faire partie des amies de Léa Roback.

Sylvie Rouillard
militante de FRONT



Recharger ses batteries

Les 16-17-18 octobre derniers, j'ai participé, avec trois autres membres de FRONT, au Forum nord-côtier sur la situation des femmes en emploi non traditionnel à Sept-Îles. C'était le premier événement rassembleur de non-trads d'une telle envergure sur la Côte-nord. Et l'envergure y était: nous étions 90 participantes! La particularité de ce forum? Une importante délégation d'étudiantes y ont participé. Je vous présente un résumé de mes impressions de cette fin de semaine.

Le vendredi soir: soirée d'ouverture. Un panel de cinq employeurs ayant embauché des femmes dans les postes non-trad ont témoigné de cette expérience. Pour une ouverture, c'en fut toute une! Un moment fort pour moi.

Les constats des employeurs sont variés. Certains perçoivent encore les femmes en non-trad comme une difficulté: soit de gestion, de production ou même une source d'augmentation des difficultés dans les relations de travail. Le moins que je puisse dire, c'est que j'ai sauté sur ma chaise en entendant cela. Que la venue des femmes amène une différence, soit. Mais de là à ce que cette différence se résume à des difficultés, il y a une marge! Bien sûr, ça prend un certain culot pour faire des affirmations comme celles-là devant un auditoire de non-trads mais le plus difficile à entendre fut de se faire dire que la responsabilité de l'intégration revenait aux femmes, sans qu'ils (elles) ne se posent une seule question au sujet de leur responsabilité de gestionnaire et/ou d'entrepreneur!

D'autres panelistes qui, par contre, ont pris les moyens pour réussir l'intégration des femmes avaient des bilans beaucoup plus positifs à nous présenter. Il serait même possible d'exporter vers d'autres employeurs ces stratégies d'embauche et d'intégration des femmes dans des

postes habituellement réservés aux hommes.

Mon opinion à la suite de cette discussion: ***Il nous reste beaucoup de travail à faire, mais les efforts consentis par les femmes et les groupes qui les soutiennent dans leur intégration portent fruit.***

C'est d'ailleurs l'impression générale que m'a laissé ce week-end.

Tout au long du Forum, j'ai trouvé très rassurant et motivant d'entendre **notre** discours repris par d'autres femmes ailleurs. Le fait d'entendre ces demandes, encore une fois, me rassure. Ça confirme le sens et les raisons de mon implication dans la promotion et la défense des non-trads. Les histoires que nous entendons ici, dans la région métropolitaine sont, à peu de détails près, les mêmes que racontent et vivent les femmes de Baie Comeau et de Sept-Îles. Les revendications sont les mêmes:

- plus d'information sur les programmes d'études;
- la possibilité d'avoir un portrait réel de ce qui les attend sur le marché du travail;
- changement de mentalités dans les centres de formation et dans les écoles en général;
- besoin pressant de mettre sur pied un réseau de femmes en non-trad sur la Côte-nord pour que chacune d'elles puisse sortir de l'isolement. Elles désirent et mettront en marche une chaîne téléphonique et un bottin général.

Si ça fait du bien de sortir de l'isolement de son milieu de travail grâce au réseau, ça fait aussi énormément de bien de se sentir plusieurs, mille, dans l'action militante. Très reconfortant de voir que nous poussons toutes dans le même sens et chacune avec des moyens à l'image de nos régions!

Et puis aussi, moi qui commence à me sentir de la vieille garde, j'ai trouvé très émouvant d'entendre et de voir plusieurs jeunes étudiantes exprimer le désir de s'impliquer, chacune à sa mesure, vers cet objectif commun qu'est la fin du travail non-trad, pour paraphraser Marx.

J'ai-tu hâte moi d'être plombière tout court! Qu'enfin on me fiche la paix avec tout le reste!

Je reviens à Montréal rechargée, reclinquée, heureuse d'avoir vu et connu les mécanismes de soutien aux travailleuses ailleurs et, surtout, je reviens convaincue de la pertinence de mon action militante.

Un mot de la fin: je vous souhaite tout un colloque au printemps. Vivre un rassemblement comme ceux-là, c'est, c'est, c'est...non traditionnel!

Isabelle Dugré
plombière et vice-présidente de
FRONT

HL

Harkins • Laramée
Bureau d'avocats

Violaine Belzile

Avocate
Médiateure

2544, bd Rosemont
Montréal (Québec)
H1Y 1K4

Téléphone (514) 271-2486
Télécopteur (514) 271-5914

UNE FRONDE DANS L'FRONT

En espérant faire entendre la voix des femmes et en solidarité avec l'*Association des Collaboratrices & Partenaires en affaires* (ACPA), nous reproduisons ici la lettre ouverte pour le surplus de la caisse de l'assurance-emploi destinée au gouvernement fédéral. Nous endossons les opinions qu'elle défend et les principes qu'elle sous-tend. Il n'y avait vraiment pas de concurrence pour le récipiendaire du trimestre, avec un candidat de cette envergure.

Monsieur Chrétien,
Monsieur Pettigrew,
Monsieur Paul Martin,

Nous voulons dénoncer votre intention de détourner l'argent des travailleuses et travailleurs accumulé dans la caisse de l'assurance-emploi. Depuis 1990, celle-ci est entièrement financée par les travailleurs et les employeurs. À la fin de cette année, cette caisse devrait avoir atteint un surplus de 20 milliards de dollars. Ce surplus des dernières années est attribuable en grande partie au fait que vous avez restreint l'accès pour les travailleuses et travailleurs à l'assurance-emploi. Les coûts du système d'assurance-chômage de 1996 (13 milliards) ont baissé de 6 milliards depuis 1992 et cette baisse est due, à 72%, aux divers changements apportés au Régime.

Les statistiques sont alarmantes. Seulement 36% des chômeuses et chômeurs ont droit aux prestations du régime. Les exclus sont notamment les jeunes et les femmes qui souvent

occupent des emplois précaires ou à temps partiel. De plus, les prestations ont diminué en général de 11,5%. Le montant des prestations régulières de revenu - si l'on exclut les sommes versées aux personnes ayant participé à des interventions «actives» - a diminué de 8,4%. Avec le nouveau système d'heures, tout le monde commence à payer dès la première heure de travail. L'instauration de ce nouveau système fait en sorte que certains ont perdu leur admissibilité du fait qu'il leur manque des heures. Également, pour les demandes de prestations justifiées par la maladie, la grossesse et la naissance d'un enfant, le minimum d'heures est de 700. À cet effet, au Québec, 27,3% des emplois occupés par des femmes en 1997 étaient des emplois précaires qui permettaient difficilement l'obtention des heures requises pour avoir droit aux prestations d'assurance-emploi. Depuis 1990, les réformes de l'assurance-chômage sont responsables d'un accroissement de 30% du nombre de personnes

dépendant de l'assistance sociale. Bref, avec la réforme drastique du régime d'assurance-emploi, les cotisants et cotisantes contribuent à la caisse, mais ne réussissent pas à se qualifier au régime.

Vous devriez ouvrir les valves de l'assurance-emploi pour que cela redevienne une véritable assurance, un régime de protection efficace pour les sans-emploi. Le régime d'assurance-emploi est primordial pour aider la population dans les moments les plus difficiles. Il est d'autant plus important que ce sont les femmes et les jeunes qui occupent des emplois précaires. En augmentant l'accès au régime d'assurance-emploi, le gouvernement canadien se servirait intelligemment des surplus de la caisse et redonnerait au système sa vraie raison d'être.

Femmes regroupées en options non traditionnelles

La p'tite vie de FRONT (suite de la page 3)

Lentement mais sûrement, le projet intersyndical chemine vers des collaborations. Gardé en veilleuse à cause de changements de représentantes syndicales en condition féminine au courant de l'été, le projet reprend du poil de la bête avec une nouvelle équipe qui a tenu à réaffirmer l'intérêt porté au projet par chacune des centrales syndicales (CSN, CSD). Des plans de travail distincts qui tiennent compte des différences et spécificités structurelles de chacune des organisations ont été élaborés. *La fronde* a été largement distribuée à tous les syndicats CSN du secteur privé et à tous les bureaux régionaux de la CSD et les rencontres se poursuivent en janvier. Ce projet qui vise à questionner la place des femmes dans les syndicats et à sensibiliser les syndicats du secteur privé à la réalité des travailleuses en emploi non traditionnel nous enthousiasme: il aurait été impossible il y a peine quelques années!

Bref, FRONT bourdonne d'activités. Nous commençons même à mijoter le 8 mars: Marie-Claude Chartier vous en parle à la page 14. Et Noël qui s'annonce doux, tout doux, tout doux. Tam ti delam! C'est d'ailleurs ce que je vous souhaite de tout cœur, un Noël tendre, chaud et tout doucement joyeux. Un petit maudit bonheur.

Hélène deMontigny

de *Johanne Daly*

Pensez économie d'essence.

Si la crise du pétrole est chose du passé, l'alerte environnementale, elle, devrait avoir une influence, sinon sur notre choix de voiture, du moins sur notre façon de conduire.

Selon l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique, 20% des véhicules mal entretenus causeraient 80% de la pollution automobile! Des mises au point régulières aideront à faire économiser à son propriétaire jusqu'à 15% de carburant.

Entre l'ULTRA et la SUPER.
Votre cœur balance???

Devez-vous choisir de l'essence ultra ou super plutôt que de l'essence ordinaire? Est-ce qu'un plein de super de temps en temps n'aiderait pas à dégraisser vos tuyaux? Dans les deux cas, la réponse est...**NON**. Toutes les voitures peuvent utiliser de l'essence ordinaire en tout temps. Ce qui distingue les trois types d'essence, hormis leur prix, c'est l'indice d'octane: c'est-à-dire la facilité qu'a l'essence à être brûlée. Plus l'indice d'octane est élevé, meilleur théoriquement sera le rendement de votre voiture - et plus elle sera polluante. Mais la conductrice moyenne ne percevra pas de différence en payant plus cher à la pompe. Une essence ultra ou super sera toutefois appréciée par le propriétaire d'une voiture très sportive qui veut tirer le maximum de son véhicule. Ces carburants plus riches sont aussi recommandés pour certaines autos dont les dépôts ont tendance à s'accumuler dans le moteur sans qu'on sache trop pourquoi. La conséquence de ces dépôts: l'auto-allumage ou l'allumage prématuré. Les symptômes de la maladie: des cognements, le moteur qui continue à tourner quelques secondes après que vous ayez

coupé le contact, une double explosion au moment où vous mettez le contact (l'allumage du mélange air-carburant a lieu avant que la bougie n'ait donné son étincelle). Ces symptômes se manifestent plus souvent sur des autos qui ne roulent qu'en ville sur de courtes distances.

Remède: un bon nettoyage de moteur chez la mécanicienne et...de l'essence à indice d'octane élevé. En général, l'essence ultra règle le problème.

Conseil: allez faire le plein dans des stations de services achalandées, car l'essence offerte dans les garages qui en vendent peu et donc, qui renouvellent moins souvent leur stocks, contient plus de dépôts. Votre mécanicienne, en examinant la couleur de votre filtre à essence, vous confirmera la chose.

Saviez-vous qu'il existe une essence d'hiver et une essence d'été? En été, l'essence est enrichie d'additifs qui l'alourdissent; sans eux, la chaleur ambiante rendrait le carburant trop volatil. Par temps chaud, ne remplissez pas votre réservoir d'essence à ras bord: l'expansion du carburant pourrait causer un débordement.. À l'inverse, par temps froid, gardez votre réservoir au moins à demi-plein pour éviter le gel dans les canalisations d'essence. Pour dormir vraiment en paix, versez un peu d'antigel pour conduits d'essence tous les deux pleins. La conduite hivernale peut augmenter la consommation de carburant jusqu'à 50%: prévoyez-le à votre budget.

Vous économisez également en maintenant les pneus gonflés à la pression recommandée. Parlant de consommatrice avertie, vous devez d'en être une lors de l'achat d'un véhicule. Plus le véhicule est équipé, plus il est lourd et plus il consomme.

Revoyez également vos habitudes de conduite. Si vous attendez quelqu'un, ne laissez pas tourner votre moteur: il est plus économique de l'arrêter puis de redémarrer la voiture. Ne transportez pas de charge inutile. Par temps très froid, utilisez un chauffe-moteur.

Ce numéro du journal de FRONT est dû à la collaboration de .
Hélène deMontigny
Linda Lavoie
Sylvie Rouillard
Marie-Claude Chartier
Colette Boudrias
Linda Boisclair
Isabelle Dugré
Johanne Daly
Nancy Arseneault
Christine Simard
Sylvie Dubé
et France Mailhot

Les opinions exprimées dans ce journal sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des travailleuses qui occupent des emplois non traditionnels à travers le Québec.

Le siège social de FRONT est situé au :
6839-A Drolet, bureau 301,
Montréal, Québec
H2S 2T1
Téléphone : (514) 273-7668
Télécopieur : (514) 273-7621
Courriel : front@cam.org

Nous encourageons la reproduction des articles de ce journal en vous demandant toutefois de bien vouloir en indiquer la source.

LA FORMATION SEMI-SPECIALISÉE

chez Option Femmes Emploi

Pionnières dans le secteur non-traditionnel en Outaouais, *Option Femmes Emploi* explore les domaines d'emploi pouvant intéresser les femmes dans cette région. Elles ont, entre autres, identifié le secteur de l'automobile comme étant prometteur et accessible aux femmes. Depuis 1996, grâce à l'organisme, une vingtaine de femmes ont été formées à titre d'aviseuses techniques et travaillent actuellement dans les concessionnaires et garages de la région.

Deux autres programmes ont débuté cet automne dans les secteurs du bois (formation d'opératrices d'équipement fixes en usine) et de la télécommunication (formation d'installatrices et réparatrices d'équipements résidentiels en télécommunication).

Une femme ayant suivi la formation d'opératrices d'équipement fixes en usine pourra occuper les emplois suivants: manœuvre de scierie, scieuse de planches, mesureuse de billes, classeuse de bois, opératrice de raboteuse, de scie multilames

pour billes, de séchoir, conductrice de raboteuse et régleuse conductrice de machine à bois.

Ces fonctions peuvent être remplies facilement par une main-d'œuvre féminine car elles ne nécessitent pas une grande force physique mais plutôt de l'endurance, de l'attention et de la minutie.

Les emplois visés par le programme de formation d'installatrices et réparatrices d'équipements résidentiels en télécommunication sont: installatrice et réparatrice de lignes téléphoniques résidentielles, de lignes de câblodistribution, de systèmes d'alarme résidentiels, de systèmes d'interphone, de téléphones cellulaires et de radios de véhicules automobiles.

Plusieurs des tâches rattachées à ces emplois exigent de la force et de l'endurance physique, c'est pourquoi les étudiantes suivent un programme de conditionnement physique avant d'intégrer la formation en entreprise.

Les formations répondent particulièrement aux attentes et aux

besoins du marché du travail dans le secteur de la transformation du bois en Haute-Gatineau et dans le secteur de la télécommunication.

Dans le cas des deux programmes, la formation a été validée par plusieurs représentants d'entreprises. Les étudiantes bénéficient d'une alternance étude-travail où 30% (24% en télécommunication) de la formation s'offre en usine chez les entreprises participantes.

Option Femmes Emploi explore actuellement une avenue possible pour les femmes dans l'électromécanique avec l'entreprise Scott Paper. Plusieurs emplois seront à combler à partir de l'an 2 000 par la papetière pour des départs à la retraite. Peut-être y aura-t-il un nouveau programme de formation en 1999...

Si vous désirez des informations supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec Maryse Desjardins, coordonnatrice des projets de formation semi-spécialisée à *Option Femmes Emploi* au (819) 246-1725

Bravo à des finisseuses finissantes!

Des nouvelles des *Services intégrés à l'emploi* de Victoriaville

Avez-vous entendu parler du groupe de femmes inscrites au Diplôme d'études professionnelles (DEP) en finition de meuble à l'École québécoise du meuble et du bois ouvré de Victoriaville? Elles termineront leur formation le 14 décembre prochain.

Il nous importait de vous souligner que **les treize femmes ont toutes réussi avec succès leur programme d'études et se destinent vers le marché du travail**. Certaines d'entre elles ont déjà eu des propositions d'emploi, mais ce n'est pas la majorité, alors les employeurs des régions de Victoriaville, Drummondville, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Gentilly et Shawinigan seront sûrement sollicités sous peu par cette nouvelle main-d'œuvre compétente.

Les employeurs qui sont à la recherche d'employées qualifiées polyvalentes, dynamiques, curieuses, ouvertes et innovatrices seront bien servis. Le seul problème à l'horizon: il y a de fortes chances qu'elles ne soient pas disponibles encore longtemps!!!

Finalement, je profite de cette occasion pour dire chapeau à ces femmes qui ont su démontrer ténacité, courage et motivation. Bravo mesdames!

Sylvie Dubé, Responsable de projet

Du côté de chez Ficelles

Dans le Bas St-Laurent, les services en options non traditionnelles se portent bien. Cet automne, nous avons donné 2 sessions de sensibilisation à des groupes de femmes qui sont en processus de recherche d'emploi. Nous avons créé des alliances avec le Centre de formation professionnelle Rimouski-Neigette de la Commission scolaire des Phares, le Cégep de Rimouski et l'Institut maritime du Québec (IMQ) à Rimouski. Par le biais de ces alliances, nous sommes en train de structurer notre réseau de femmes et d'étudiantes non traditionnelles. D'ailleurs à cet effet, un premier 5 à 7 a eu lieu le 1er jeudi du mois de décembre (j'ai déjà vu cela ailleurs), dans les locaux de l'IMQ.

Cette activité a dépassé toutes nos prédictions et toutes nos espérances. En effet, 48 femmes étaient présentes, 50% en provenance du réseau scolaire et 50% issues du marché du travail. Nous avons bien rigolé et socialisé. Une proposition, faite par une étudiante, nous a bien fait rire... Est-il possible de constituer

un recueil de farces à répondre aux farces «plates» des gars que les filles entendent sur les lieux de travail et de formation? Il y a fort à parier que si toutes les régions participaient à ce recueil, nous serions vite à éditer un gros document...

Bref, ce fut un réel succès grâce à la collaboration de Madame Léane Arsenault, directrice-adjointe à l'enseignement de l'IMQ de Rimouski. Toutes espèrent que nous recommencerons bientôt cette activité. La prochaine fois, chacune essaiera de venir accompagnée d'une autre fille en options non traditionnelles qui n'était pas présente à la première rencontre.

Quant à la formation qualifiante (DEP) en horticulture maraîchère écologique, elle s'est terminée le 11 décembre dernier. Cette première dans notre région a permis à une cohorte de 13 femmes d'obtenir leur diplôme. À l'hiver 1998 et au printemps 1999, ces diplômées seront à la recherche ou à la création de leur emploi. Ce DEP leur permet

d'offrir leurs services comme ouvrières agricoles salariées dans des centres jardins ou chez des productrices-producteurs maraîchers, en champs ou en serres, chez des productrices-producteurs horticoles dans des jardins publics ou privés tels Les jardins de Métis ou devenir propriétaire d'une entreprise indépendante de production maraîchère ou horticole. Cette formation donne accès aux programmes de financement du crédit agricole.

En ce qui concerne les travaux reliés à l'entreprise d'insertion (et non l'entreprise-école) en transformation alimentaire, tout avance selon l'échéance initiale.

L'étude de marché est réalisée et positive à notre projet. Dans le prochain trimestre, nous nous affairerons au développement du produit et à la conception du plan d'affaires.

France Mailhot
Conseillère en emploi,
options non traditionnelles



I	G	N	A	R	E		P	A	P	E	T
M	Y	O	S	O	T	I	S		A	V	E
P	N	E	U	M	A	T	I	Q	U	E	S
O	E	L	N		T	I	A	S		T	
N	C		C	I		N	O	T	E	R	A
D	O	M	I	N	E	E	S		C	A	M
E	L		O	T	E	R		A	S	E	
R	O	G	N	E		A	L	I	F		N
A	G			R	A	I	L	L	E	N	T
B	U	C	H	E	U	R		O		O	
L	E	R	O	T		E	N	T	E	T	E
E	S	U		S		S	U	E	D	E	

Solution
des mots
croisés
de la
page 16

Plusieurs d'entre vous n'avez pas
renouvelé votre cotisation
(du 31 août '98 au 1^{er} septembre '99).
Dernier rappel...

ENQUÊTE DANS LE BAS-RICHELIEU

Les femmes sont aptes à occuper 86% des emplois à la production dans les entreprises manufacturières du Bas-Richelieu

Voilà un des constats qu'a révélé l'enquête menée par *Femmes et métiers non traditionnels* au printemps dernier. Cette enquête nous a permis de rejoindre 47 des 76 entreprises manufacturières de cinq employés et plus du Bas-Richelieu et ainsi d'analyser 255 postes de travail à la production en ce qui a trait à leurs exigences de formation, d'expérience, de qualités requises et d'exigences physiques.

Précisons immédiatement que cette enquête est en fait une reprise de l'étude réalisée par *Femmes et production industrielle* en 1996. Nous avons effectué cette enquête, car nous croyions que la région du Bas-Richelieu passait à côté du virage non traditionnel. Nous avons voulu vérifier sur le terrain quelle était la situation de l'intégration des femmes dans les emplois non traditionnels dans les entreprises manufacturières.

Nous avons donc appris que, selon les employeurs rencontrés, 86% des postes de travail à la production seraient accessibles aux femmes, alors qu'elles en occupent moins de 4% actuellement.

L'ensemble des résultats de notre enquête confirme ceux de l'étude de *Femmes et production industrielle* : les

employeurs ne pensent pas aux femmes lorsqu'il est question d'embauche pour les postes à la production, les femmes postulent très peu pour ces postes, les employeurs craignent l'insuffisance de force physique des femmes, anticipent des problèmes dans les relations avec les collègues de travail, des difficultés reliées aux responsabilités familiales (dont les congés de maternité) et la question des installations sanitaires réglementaires pour les femmes. Les employeurs ont aussi mentionné les mêmes avantages à intégrer des femmes dans leurs équipes de travail, soient : la qualité de leur travail, l'amélioration du climat général ainsi que l'augmentation de la productivité. Enfin, soulignons que les employeurs ont été très réceptifs à notre enquête et que nous avons ainsi pu créer des liens intéressants avec eux, en plus d'avoir participé au placement en entreprise de certaines clientes alors que ce n'était pas prévu à notre plan d'action cette année.

Suite à l'enquête, nous avons fait parvenir aux employeurs, dans un premier temps, un dépliant faisant état des résultats sommaires de l'enquête et, ensuite, une brochure présentant un scénario réussi d'intégration des femmes dans des postes de travail à

la production. Nous attendons impatiemment leurs réactions.

Femmes et métiers non traditionnels, qui sommes-nous vous demandez-vous peut-être?

Nous avons débuté nos activités en janvier dernier avec le mandat de faire la promotion de la main-d'œuvre féminine dans les emplois dits non traditionnels dans le Bas-Richelieu. Notre première année a été surtout consacrée à prendre le pouls de la région en ce qui concerne le non-traditionnel. Nous travaillons actuellement pour obtenir le financement nécessaire à la poursuite de nos activités. Entre autres, nous voulons offrir des services d'orientation et d'aide à la recherche d'emploi adaptés au non-traditionnel pour les femmes du Bas-Richelieu, puisque cette année nous a bien démontré qu'il y a beaucoup de travail à poursuivre dans ce domaine.

Au plaisir de recommuniquer avec vous.

Nancy Arseneault,
Agente de développement
Femmes et métiers non traditionnels
71, rue de Ramesay, local 309
Sorel (Québec) J3P 1G2
Téléphone : (450) 730-0181
Télécopieur : (450) 746-7108



GARAGE DE MÉCANIQUE

GÉNÉRALE ET SPÉCIALITÉS

6939, boul. Galeries d'Anjou, Anjou H1M 2W1

(514) 356-0556
Prop.: J. Daly



SHERBROOKE

Lorraine Lemieux
acupuncteure certifiée

281, rue Roy est
Montréal, QC
H2W 1M7

499-9602

Mettre le cap sur la condition féminine

Le guide féministe d'intervention régionale du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT)

Attention! Attention! Le guide tant attendu vient de paraître! Ce nouvel outil permettant de se familiariser avec les dossiers de condition féminine touchant le développement local et régional est maintenant disponible. Un texte clair et succinct de lecture facile et rapide vous alimente pour apprivoiser les thèmes suivants:

- le développement régional
- l'équité salariale
- la 5e orientation en matière de condition féminine
- l'économie sociale
- l'éducation et la formation professionnelle
- les métiers non traditionnels
- le développement de la main-d'œuvre
- l'entrepreneuriat au féminin

Des feuillets sont même prévus pour intégrer vos notes personnelles à chaque dossier.

Le «Réseau des représentantes en condition féminine aux instances de développement régional» (CIAFT) a développé ce carnet de fiches dans le but de stimuler et de faciliter la participation des femmes dans les instances de développement local et régional. Concis et informatif, il est le complément indispensable à toute néophyte (et aux moins néophytes également) en ce qu'il fait un survol des dossiers essentiels, en indique les principales ressources et références et prévoit même une argumentation sommaire pour vous donner le coup d'envoi. Une présentation exquise, un format pratique et un tout petit prix, bien en deçà de sa valeur...

Pour commander vos fiches, adressez-vous à Sylvie Parent au 514-954-0220.

Le carnet se vend: 7\$ pour les non-membres du CIAFT, 6\$ pour les membres.

Si vous désirez approfondir certaines ou l'ensemble de ces thématiques, une formation est également offerte dans toutes les régions du Québec par le CIAFT.

Pour vous informer ou pour commander une formation d'une journée, communiquez avec: Marie-Chantal Girard au 514-954-0220.

Les coûts de la formation sont de: 150\$ pour un organisme sans but lucratif et de 400\$ pour une institution.

* Les frais de déplacement sont en sus.

Appelez-nous, les instances de développement local et régional s'en porteront mieux!

On ne lance pas des frondes juste pour le plaisir de viser juste...

Dans notre numéro de septembre dernier, nous publions dans la rubrique *Une fronde dans l' front*, une lettre intitulée *Ce qui n'est pas nommé n'existe pas*, pour dénoncer l'absence de féminin dans un dépliant portant la signature d'Emploi-Québec. Je reproduis ici la lettre du gouvernement du Québec adressée à madame Hélène de Montigny à FRONT datée du 14 octobre 1998.

Madame,

Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur la présence de stéréotypes sexistes dans le dépliant Vous cherchez un emploi, Lisez ceci! portant la signature d'Emploi-Québec.

Tel que vous l'avez souhaité et à ma demande, des mesures seront apportées dès la prochaine réédition du dépliant prévue pour la fin de 1998 ou le début de 1999. Elles seront conformes aux recommandations de l'Office de la langue française dans le cas d'affichages de postes.

Je vous remercie de votre vigilance et je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Louise Harel

Ben coudons, y a toujours bien de la bonne volonté pas juste dans le temps des fêtes...

L'INTERNET APPRIVOISÉ

Nous vous présentons notre nouvelle chronique qui partagera avec vous des informations glanées au cours des trois derniers mois qui circulent sur le Net et qui interpellent les non-trads. Nous tenterons aussi de vous tenir au courant des sites pertinents, des opportunités de formation technique, des publications intéressantes. Parlant de publications intéressantes, *Internet au bout des doigts* publié chez Trécarré est chaudement recommandé pour les néophytes.

Mais la plus grande et plus belle nouvelle est sans conteste le lancement de *Netfemmes*, le premier site Web portant sur la condition féminine et le plus important réseau de femmes et de groupes de femmes sur le Net. Lancé le 24 novembre dernier, ce site est le fruit de presque trois années de travail: Sharen Hackett, coordonnatrice du projet Internet au féminin et instigatrice de *Netfemmes* avouait, avec beaucoup d'émotion, «réaliser un rêve».

Ce rêve prend donc la forme d'un site, en ligne depuis le 24 novembre, qui reste à peaufiner mais qui est en quelque sorte une foire virtuelle des réalisations du milieu en matière de condition féminine. Ce site abrite de nombreuses ressources: un répertoire des groupes de femmes, un répertoire de chercheuses féministes, des actualités, un calendrier d'événements et des

sections thématiques où vous pourrez lire et télécharger des documents provenant des groupes de femmes. Il y aura aussi le catalogue du *Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine* (CDEAF) qui comprend environ 4 000 documents, celui des *Éditions du Remue-Ménage* ainsi qu'une liste des publications de différents groupes. Pour rejoindre le site: www.netfemmes.org.

Pour celles qui voudraient participer à la liste de discussion : netfemmes@cam.org abonnez-vous en envoyant un message à majordomo@cam.org. Laissez vide la ligne « Objet » et dans le corps du message, écrivez *subscribe netfemmes*.

Pour des formations, nous vous offrons certaines adresses de page Web très utiles: www.cam.org/~iaf/nexttour.html pour le qui, le quoi, le comment des formations Internet au féminin; www.cam.org/~iaf/horaire.html pour l'horaire des formations Internet au féminin; www.cam.org/~iaf/liste.html pour une description détaillée de la liste d'envoi Netfemmes; www.communautique.qc.ca pour la liste et les horaires des formations données par *Les ateliers de Communautaire* à La Puce Communautaire à Montréal. Pour les non branchées,

communiquiez avec eux par téléphone: (514) 948-2044, # 25.

À noter que le *Centre St-Pierre*, également à Montréal, offre une formation le 27 janvier 1999 pour le coût modique de 25\$ pour la soirée: Comment se préparer au branchement à Internet. Informez-vous ou inscrivez-vous en composant le (514) 524-3561.

L'Internet est un nouvel espace virtuel pour lequel les paramètres, les balises, les règlements sont en voie de développement. Le défi est de taille: avons-nous créé un nouveau médium qui échappe au code d'éthique qui prévaut dans d'autres formes de communication ? Sommes-nous, collectivement, à créer un monstre facilement capable de transgresser les bornes que nous nous sommes donnés comme société? Aurons-nous un véhicule parallèle où tout sera permis? La vigilance devrait-elle déjà être au rendez-vous pour préserver des acquis féministes précaires? Christine Simard de *Netfemmes*, qui joue déjà un rôle de sentinelle, nous pose la question et nous incite sinon à l'action, du moins à la réflexion. Nous reproduisons ici son texte dans le but de vous interpellier sur un sujet qui laisse peu de non-trads indifférentes.

La publicité pornographique sur Internet: Malgré les avertissements Francité récidive!

Malgré les avertissements, Francité récidive!

Même si Francité est un site "grand public", et partenaire des pages InfiniT de Vidéotron, il continue d'accepter les commanditaires de sites pornographiques ou érotiques.

Doit-on intervenir?

En juin dernier, l'outil de recherche franco-québécois Francité (<http://www.francite.com>) affichait des bannières publicitaires pornographiques ou érotiques chaque fois que le mot "femme" était utilisé lors d'une recherche par mot clé. Le principe est simple, les commanditaires paient un certain montant d'argent afin que l'affichage

de leur publicité soit systématiquement synchronisé avec l'utilisation de certains mots lors d'une requête. Francité est un site " grand public " tout comme InfiniT de Vidéotron qui en est d'ailleurs le partenaire. Il est à noter que les pages InfiniT se taillent une place importante dans le monde de l'éducation depuis quelques années.

Il y a deux semaines, j'ai constaté que la publicité pornographique ou érotique était toujours présente sur le site de Francité. Bien que l'affichage des bannières ne coïncide plus avec l'utilisation du mot "femme", ce type de publicité apparaît toujours avec des mots "neutres" comme "vidéo" ou encore avec des termes plus explicites tels que "sexe".

L'INTERNET APPRIVOISÉ

En juin, j'ai écrit au webmestre de Francité, Michel Morin, pour lui demander d'abandonner cette pratique. Ma démarche a été appuyée par le rédacteur en chef du site InfiniT, Jacques Hurtubise : Il m'affirmait qu'InfiniT ne pouvait accepter cette pratique de la part d'un de ses partenaires: " (...) je puis vous assurer que le code d'éthique d'InfiniT interdit tout affichage de pornographie, violence, injure, etc. sur son site ainsi que dans son secteur de pages personnelles (...) " (correspondance personnelle, juin 1998). Après la publication d'un article sur cette histoire par Marie-Andrée Amiot, journaliste au quotidien La Presse, Francité retirait les publicités pornographiques de son site.

La semaine dernière, j'ai encore réagi auprès de Michel Morin mais il m'a répondu avec beaucoup moins de sollicitude qu'au printemps dernier. Cette fois, ma réaction l'a grandement irrité et c'est avec une forte dose d'agacement dans le ton qu'il m'a expliqué le dilemme de son entreprise. Il n'est pas particulièrement chaud à l'idée d'avoir des commanditaires de services pornographiques ou érotiques mais, d'après ses propos, c'est une question de survie.

En effet, Francité n'est pas le seul outil de recherche à faire appel à des commanditaires de la sorte. Ses principaux compétiteurs, ÉCILA, LOKACE, HOTBOT, INFOSEEK, EXCITE et LYCOS sont également de la partie. Par exemple, lorsque le mot " sexe " est utilisé pour faire une recherche à l'aide de l'un de ces outils, une bannière de publicité d'un commanditaire de matériel pornographique ou érotique est affichée sur la page contenant les résultats. Il y a maintenant près de deux semaines que j'ai communiqué avec les responsables de Francité et avec ceux d'InfiniT. Chez Francité, on m'accuse d'agir au nom d'un compétiteur ou d'être la gardienne de la pureté et nen n'a bougé depuis.

Quant à InfiniT, c'est le silence le plus complet.

Internet est un espace virtuel peu ou pas réglementé et c'est d'ailleurs pour cette raison que les contenus pornographiques et érotiques y pullulent. Je ne tiens pas à me faire l'apôtre de la réglementation et je crois qu'il y a une place pour ce type de contenu. Internet doit demeurer un espace libre où chaque citoyenne et citoyen de l'espace virtuel peut s'exprimer sans trop de contraintes. Toutefois, afin de conserver ce privilège, les citoyennes et citoyens du cyber espace doivent se responsabiliser face à la valeur des contenus qui y sont diffusés. Ainsi, les diffuseurs, tout comme les consommateurs de contenus, n'ont pas que des droits mais aussi des devoirs. Doit-on envisager des solutions afin que les droits des uns ne soient pas brimés et que les devoirs des autres soient appliqués? Je considère qu'il existe des sites où toute référence à la pornographie ou à l'érotisme n'a pas sa place. Francité ainsi que tous les autres sites s'adressant au grand public sont de ceux-là. Par conséquent, comment pouvons-nous sensibiliser leurs responsables à ne plus avoir recours à des commanditaires de contenu explicite?

Certaines et certains diront qu'il n'y a pas de mal à ce que de la publicité pornographique ou érotique soit affichée sur des sites tels que Francité. D'ailleurs, le responsable de la publicité de cette organisation, Yannick Ferstler m'a répondu que j'étais libre ou non de "cliquer" sur la bannière publicitaire afin d'accéder au contenu du site annoncé. Or, bien que je sois libre de consulter ou non le site en question, la bannière elle-même est généralement assez explicite pour écorcher l'oeil. Ainsi, si j'étais enseignante au secondaire et que je demandais à mes élèves d'effectuer une recherche sur les "vidéos" de cinéastes amateurs à l'aide de Francité, nous aurions la très désagréable surprise de voir

apparaître une bannière publicitaire annonçant un site pornographique ou érotique. Je ne suis pas certaine que ce soit convenable. Et vous, qu'en pensez-vous?

Par ailleurs, Michel Morin dit certainement la vérité lorsqu'il explique que la survie de son site dépend de ce type de publicité. Il serait quand même dommage qu'un tel site disparaisse. Toutefois, d'autres outils de recherche, tels que Carrefour.Net (<http://www.carrefour.net>) et plus près de nous, La Toile du Québec (<http://www.toile.qc.ca>) ont, jusqu'à présent, trouvé le moyen de survivre sans avoir recours aux commanditaires de contenu suggestif. Y a-t-il d'autres moyens de financement? Cette discussion a déjà suscité des remous dans le domaine de l'édition. Certains journaux acceptent la publicité suggestive tandis que d'autres ont décidé de refuser cette pratique. Est-ce que les responsables de ces sites doivent s'interroger à ce sujet?

J'ai pensé m'adresser à vous, les Netfemmes du monde entier, afin de recueillir vos commentaires et de susciter une réflexion sur cette question puisqu'elle ne concerne pas que les Québécoises et Québécois. Elle est d'intérêt pour toutes les utilisatrices et utilisateurs d'Internet.

Une copie de cette lettre a été envoyée à la liste des Webgirls, aux responsables d'InfiniT et à ceux de Francité. Devrait-on également l'envoyer au CRTC, au Conseil des normes de la publicité et au Ministère de la Culture et des Communications? Je vous encourage à faire part de vos commentaires sur la liste mais aussi de les transmettre aux principaux intéressés.

Christine Simard, CDEACF
Responsable de la formation Internet
simard@cdeacf.ca
Tél. 514-876-1146 ou 846-1180

Campagne provinciale dans les transports en commun

À partir du 15 janvier prochain, portez une attention spéciale aux panneaux publicitaires dans les autobus de la société de transport en commun de votre région. Durant quatre semaines, les désormais célèbres affiches de FRONT: Femmes de métier! Y as-tu pensé? seront en montre dans près de deux mille véhicules répartis sur neuf régions du Québec. Les transporteurs de l'Outaouais, Laval, Montréal et de la Rive-Sud de Montréal ainsi que ceux de Drummondville, Sherbrooke, du Saguenay, de Trois-Rivières, de Québec et de la Rive-Sud de Québec nous permettent d'utiliser gratuitement des espaces publicitaires dans leurs autobus.

Nous avons offert aux groupes de femmes, membres de FRONT, l'opportunité d'apposer leur logo gratuitement sur les affiches

distribuées dans leur région: *Accès travail femmes* de Jonquière, *Option Femmes Emploi* de Gatineau, *Transitionnelle* de St-Romuald, *Le Pont* de Trois-Rivières, *Cime* de Sherbrooke ont répondu à l'appel. Malheureusement, les compagnies de transport des villes de St-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda n'ont pas daigné retourner nos appels et ont privé C.O.F.F.R.E. et Vision-Travail Abitibi-Témiscamingue de participer à notre campagne. *Centre Émersion* de Baie Comeau a été frustré dans sa volonté de participer parce que leur transporteur n'a que trois autobus qui n'ont aucune possibilité d'affichage. Il faudra élargir nos visées aux panneaux routiers...

Toutes les commissions scolaires et certaines écoles spécialisées des territoires touchés par la campagne ont été invitées à participer au projet.

La réponse varie selon la région: de 0% à 100%. Nous avons aussi fait appel à des collaborateurs locaux et obtenu la participation de la CDEC Rosemont-Petite-Patrie et du CLD Desjardins, DRHC, Emploi-Québec et la CSD-Construction figurent sur nos affiches à titre de collaborateurs provinciaux.

Ce projet représente très bien la mission que FRONT s'est donnée, celle de présenter aux jeunes filles et à la population, des modèles de femmes oeuvrant dans des secteurs d'activité généralement réservés aux hommes. La quantité et la diversité de nos collaborateurs démontrent la polyvalence de notre action et l'intérêt que l'organisme suscite.

Sylvie Rouillard,
responsable du projet

8 mars 1999...c'est la dernière fête du siècle!

La fête internationale des femmes approche à grand pas et FRONT s'apprête à organiser une activité pour souligner l'événement à sa manière... non trad. Pour ce faire, nous faisons appel une fois de plus à l'ensemble de nos membres afin que vous nous fassiez part de vos idées.

Cet appel aux suggestions a toujours été fructueux et nous avons eu droit au cours des dernières années à des activités aussi diversifiées que des 5 à 7, une joute de hockey et un spectacle de danse.

D'autres activités, auxquelles vous êtes cordialement invitées à participer, seront organisées par différentes instances. Le Conseil du statut de la femme organisera une journée de dialogue sous le thème «Complices au fil des âges». Cette thématique cadre parfaitement avec notre colloque du mois de mai «Apprentie-Sage et les actions entamées par FRONT cette année dans les écoles de métiers où le jumelage entre les travailleuses de l'industrie et les jeunes étudiantes est une priorité. Dès la mi-janvier, vous pourrez avoir de l'information à ce sujet à partir du site web du Conseil du statut de la femme à l'adresse suivante «www.csf.gouv.qc.ca».

De son côté, l'Intersyndical (regroupement régional) organisera, le 5 mars 1999, un spectacle bénéfique musical multiethnique au bénéfice des femmes victimes de violence. L'Intersyndical et le Collectif pour le 8 mars (regroupement national) s'uniront par la suite sous le même slogan «2 000 bonnes raisons de marcher» afin de coordonner une action politique visant la dénonciation de la pauvreté et de la violence faites aux femmes.

Préparez-vous! on vous attend en grand nombre pour célébrer la dernière fête internationale des femmes du siècle!!!

Marie-Claude Chartier



LE TROPHÉE AÏCHA DES GAZELLES

Aïcha, fille d'Abu Bakr fut la troisième femme ou la deuxième, c'est selon, et la favorite de Mahomet. Ennemie implacable d'Ali, elle contribua à l'éloigner longtemps du califat, puis se révolta contre lui lorsqu'il fut parvenu au souverain pouvoir. Vaincue, elle tomba au pouvoir d'Ali qui la respecta et la fit reconduire à La Mecque où elle mourut en 678. Les musulmans l'ont mise au rang des quatre femmes incomparables qui ont paru sur la terre. Et les Français ont nommé une grande aventure humaine qui se déroule sous forme d'une épreuve de navigation exclusivement féminine *Le trophée Aïcha des Gazelles* en son honneur.

Pour les non initiées nous faisons un survol très rapide de ce fascinant concours qui se déroulera le printemps prochain dans le sud du Maroc et qui attirera les médias du monde entier.

Le trophée Aïcha des Gazelles: est un événement fortement médiatisé. L'épreuve a su, en l'espace de huit ans, affirmer son caractère sportif et asseoir sa crédibilité auprès des journalistes. En choisissant de défier le désert africain, elle s'est positionnée comme compétition exigeante et valorisante digne de figurer parmi les grands exploits physiques. Originale et d'envergure internationale, elle témoigne du courage, de l'endurance et de la vaillance de nos grandes et petites aventurières.

La compétition: allie beauté de paysages et difficultés techniques sur un tracé de plus de deux mille kilomètres, se déroulant en neuf étapes. Au volant de 4X4 de série, les concurrentes évoluent en équipe de deux. Sans aucun critère de vitesse, elles doivent effectuer un parcours prédéfini en un minimum de kilomètres. La localisation par satellite est interdite, seules les cartes et les boussoles étant autorisées. Les concurrentes sont placées dans un milieu totalement inconnu, loin des repères habituels,

en plein cœur d'une nature hostile où la combativité, l'adaptation à l'environnement et un sens aigu de navigation sont déterminants.

Le lieu: les amoureuses de l'immensité sont parachutées au cœur de l'univers puissant et magique du sud marocain.

À la demande de la principale intéressée, FRONT a accepté avec grand plaisir de marrainer cette jeune étudiante non traditionnelle qui a décidé de tenter la grande aventure pour donner une visibilité internationale au non-traditionnel. Nous l'applaudissons, l'appuyons dans ses démarches et lui souhaitons de se classer parmi les cinq premières. (C'est son objectif). Avec le FRONT dans le dos, elle a une longueur d'avance...

Nous reproduisons ici son communiqué de presse.

Une jeune québécoise brave le désert

Le Trophée Aïcha des Gazelles, cette compétition sportive exclusivement réservée aux femmes, compte une jeune Québécoise parmi ses inscriptions pour l'édition 1999. Julie Royer, de Coaticook, a décidé de relever le grand défi de la navigation dans le désert du Sahara du 26 avril au 9 mai prochains. Cette jeune fonceuse délaissera sa profession habituelle, le génie mécanique, le temps de braver les éléments et se montrer à la hauteur d'une épreuve de taille. Elle le fera sous la bannière de *Femmes regroupées en options non traditionnelles* (FRONT) à titre d'ambassadrice du travail non traditionnel. Son tempérament, sa personnalité et son goût de l'aventure, qui lui ont fait choisir un métier non traditionnel, ne sont pas étrangers à son désir de donner visibilité et crédibilité à la polyvalence des femmes et à leur capacité d'exercer tous les métiers.

Elle portera donc avec fierté l'étendard de FRONT, un organisme québécois voué à la promotion des

emplois non traditionnels et à la défense des droits des femmes qui les exercent. Ce regroupement, constitué en réseau provincial, qui regroupe,entraide, supporte et sensibilise, se sent interpellé par les objectifs de ce concours puisque la mission humaniste et féministe du *Trophée Aïcha des Gazelles* rejoint tout à fait la sienne.

Pour réaliser son rêve, Julie Royer doit recruter les commanditaires qui permettront la réalisation de son projet. Supporter financièrement une telle épreuve d'endurance, c'est investir dans l'évolution des mentalités, c'est contribuer à créer une société égalitaire, c'est encourager les jeunes femmes à sortir des sentiers battus. Julie n'exclut d'ailleurs pas la possibilité de se joindre à une partenaire, encore faudrait-il qu'elle partage sa passion pour les grands défis et les grandes causes!

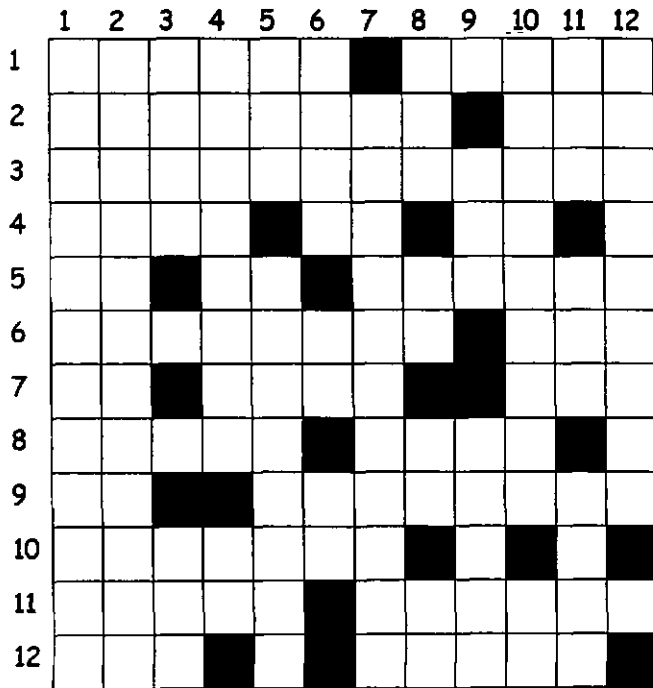
Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que Julie s'est trouvée une partenaire, une Julie elle aussi, mais bûcheronne de son métier celle-ci! Elle s'est aussi assurée d'une commandite pour les billets d'avion, les instruments de navigation, et du temps d'antenne pour diffuser sa participation au concours. À travers toutes ces activités, notre gazelle nationale trouve le temps de vendre des arbres de Noël pour financer cette grande aventure. Avis aux Sherbrookoises de tout acabit: 20\$ le sapin livré à votre porte!

Si l'aventure vous intéresse, en tant que partenaire ou commanditaire, n'hésitez pas à communiquer avec les principales intéressées, elles vous attendent impatiemment.

Julie Royer
756 route 141,
Canton de Barnston,
Coaticook, Québec, J1A 2S5

Julie De La Bruère
165 Mgr. Durand #3
Coaticook, Québec
J1A 1Y1

Mots croisés de Linda Lavoie



HORIZONTALE

1. Sans instruction / Plat traditionnel suisse
2. Oreille-de-souris / Prière
3. Avec eux, on peut crever!
4. Organisation énérgique des leaders néopositivistes / Titane / Petite quantité (mot lat.)
5. Nouveau concours / Pronom démonstratif / Constatera
6. Les femmes le sont beaucoup moins de nos jours... / Navigateur Portugais
7. Article / Diminuer / Dégoût
8. Colère / Se sauva (inversé)
9. Métal précieux / Ridiculisent
10. Travaille avec acharnement
11. Rongeur / Têtu
12. Affaibli (inversé) / Peau convoitée

Les femmes

Les femmes sont toujours un p'tit peu plus fragiles
Elles tombent en amour et se brisent le cœur
Les femmes sont toujours un p'tit peu plus inquiètes
Dites-moi messieurs, les aimez-vous vraiment

Vous les fabriquez mères toutes aimables
Miroirs de justice, trônes de la sagesse
Vierges très prudentes, arches d'alliance
VOUS REVEZ MESSIEURS BEAUCOUP

Les femmes se font toujours un p'tit peu plus jeunes
Vous r'gardez si souvent les filles de seize ans
Les femmes sont toujours un p'tit peu plus timides
Serait-ce messieurs que vous parlez trop

Vous les baptisez salut des infirmes
Reines des patriarches, roses mystiques
Mères du bon conseil, vierges clémentes
VOUS REVEZ MESSIEURS BEAUCOUP

QUAI des BRUMES



4481, RUE SAINT-DENIS TÉL.: 499-0467

APPAREILLEMENT VÔTRE

*Nous vous offrons un travail garanti,
un service rapide et courtis
pour tous vos appareils électro-ménagers*

Tél. 450-445-2648

VERTICALE

1. Qui ne peut être prévu
2. Les femmes les consultent
3. À nos portes / Direct
4. Du Paraguay / Interj.
5. Qui se rapporte aux tsiganes / Grimpent vite!
6. ... d'âme / Voyelle double / Article contracté
7. Certains sont compliqués : de vrai labyrinthes!
8. Lettre grecque / Problème / Moi-même / Dévoiler
9. Hallucinogène / Homme misérable
10. Répit / Edmond
11. La première / Rien à signaler / Do
12. Plusieurs n'y pensent pas, alors que d'autres ne font que ça...



Les femmes sont souvent un p'tit peu plus légères
Les hommes sont toujours tell'ment extraordinaires
Les femmes, on le dit, sont parfaitement libres
Mais à la condition de bien suivre vos lois

Vous les exigez étoiles du matin
Vases spirituels, mères sans tache
Vierges vénérables, tours d'ivoire
VOUS REVEZ MESSIEURS BEAUCOUP

Mon Dieu que les femmes sont dev'nues exigeantes
Elles ne pleurent plus, ne veulent même plus attendre
En amour et partout, elles prennent ce qu'elles demandent
Mais demain, mon amour, nous serons plus heureux ensemble
Mais demain, mon amour, nous serons plus heureux ensemble

En amour, mon amour
En amour, mon amour
Ensemble

Paroles de Pauline Julien